

2.2019

Une cérémonie exceptionnelle pour honorer deux Justes toulousains : Raymonde et Roger Fontaneau



1. Raymonde a revu ses petits protégés en août, 74 ans après leur départ de Toulouse. 2. La médaille des Justes lui a été officiellement remise hier, ainsi qu'à son époux Roger à titre posthume. 3. Colette et sa mère pendant la Seconde Guerre mondiale. Les enfants avaient 10 et 11 ans au moment où ils ont été sauvés par le couple. 4. Raymonde, entourée de François Guguenheim, vice-président du Comité français pour Yad Vashem. Anita Mazor, ministre auprès de l'ambassade d'Israël à Paris. /Photo DDM Xavier de Fenoyl.

C'est une cérémonie exceptionnelle qui a eu lieu au sein du Capitole, à la salle des Illustres hier matin. En présence d'une centaine d'invités issus du monde politique et associatif, de personnalités, mais aussi d'écopiers, les Toulousains Raymonde et Roger Fontaneau ont été officiellement honorés du titre de Juste parmi les nations, par Yad Vashem. Cette distinction civile est remise par l'État d'Israël aux personnes non juives qui ont aidé et sauvé les Juifs pendant la Shoah. Raymonde a été également

été élevée au grade de Chevalier de la Légion d'honneur. En 1944, le couple Fontaneau a accueilli et sauvé de la déportation Rachel Sattinger et ses enfants Colette et Gérard. Des enfants, qui, sept décennies plus tard ont décidé d'honorer l'acte de courage de leurs bienfaiteurs. « Tant que notre mère était vivante, nous n'osions pas trop parler de cette histoire, ce souvenir était trop douloureux pour elle. Ensuite, nous avons essayé de faire des recherches, mais nous avions juste trois informations : un nom, une ville et la profession de M. Fontaneau. Des amis du Comité

français pour Yad Vashem nous ont dit que c'était suffisant pour les retrouver. Ils ont travaillé plus d'un an, et un jour, ils nous ont appelés : bonne nouvelle, nous avons retrouvé Madame Fontaneau, et elle est vivante ! », raconte Gérard. Raymonde Fontaneau, comme la plupart des Justes, a été surprise de tant d'honneurs, mais elle s'est dite ravie d'avoir pu revoir ses petits pro-

tégés. « Je suis heureuse de voir que Colette et Gérard aillent bien. Je voudrais que nous continuions à nous voir et à nous écrire ces prochaines années. » Cette cérémonie fut aussi l'occasion pour les intervenants de rappeler que l'antisémitisme est toujours d'actualité. Anita Mazor,

« Je voudrais que nous continuions à nous voir et à nous écrire ces prochaines années. »

ministre auprès de l'ambassade d'Israël à Paris, en charge du sud de la France, a rappelé que les actes antisémites ont augmenté de 69 % l'an dernier en France, et qu'un Français sur dix ignorait ce qu'était la Shoah. « Les démons d'extrême droite et d'extrême gauche se réveillent partout dans le monde. Où est notre mémoire ? Où sont les Justes du XXIe siècle ? », a questionné François Guguenheim, vice-président du Comité français pour Yad Vashem.

Julie Philippe
@Julie_Philippe